

CHAPITRE LXVI.

Sur les Noms propres usités parmi les Grecs.

Platon a fait un traité dans lequel il hasarde plusieurs étymologies sur les noms des héros, des génies et des dieux¹. Il y prend des licences dont cette espèce de travail n'est que trop susceptible. Encouragé par son exemple, et moins hardi que lui, je place ici quelques remarques touchant les noms propres usités chez les Grecs; le hasard les avoit amenées pendant les deux entretiens que je viens de rapporter. Des écarts d'un autre genre, ayant dans ces mêmes séances arrêté plus d'une fois notre attention sur la philosophie et sur la mort de Socrate, j'appris des détails dont je ferai usage dans le chapitre suivant.

On distingue deux sortes de noms; les uns simples, les autres composés. Parmi les premiers, il en est qui tirent leur origine de certains rapports qu'on avoit trouvés entre un tel homme et un tel animal. Par exemple, Léo, le lion; Lycos, le loup; Moschos, le veau; Corax, le corbeau; Sauros, le lézard; Batrachos, la grenouille.

¹ Plat. in Cratyl. t. I, p. 383.

le¹; Alectryon, le coq; etc.². Il en est encore qui paroissent tirés de la couleur du visage; Argos le blanc; Mélas, le noir; Xantos, le blond; Pyrrhos, le roux*.

Quelquefois un enfant reçoit le nom d'une divinité, auquel on donne une légère inflexion. C'est ainsi qu'Apollonios vient d'Apollon; Poséidonios, de Poséidon ou Neptune; Démétrios, de Déméter ou Cérés; Athéné, d'Athéné ou Minerve.

Les noms composés sont en plus grand nombre que les simples. Si des époux croient avoir obtenu par leurs prières la naissance d'un fils, l'espoir de leur famille, alors, par reconnaissance, on ajoute, avec un très léger changement, au nom de la divinité protectrice, le mot doron, qui signifie présent. Et de là les noms de Théodore, Diodore, Olympiodore, Hypatodore, Hérodore, Athénodore, Hermodore, Héphéstiodore, Héliodore, Ascélépiodore, Céphísodore, etc. c'est-à-dire, présent des dieux, de Jupiter, du dieu d'Olympie, du très haut, de Junon, de Minerve, de Mercure, de Vulcain, du Soleil, d'Esculape, du fleuve Céphise, etc.

Quelques familles prétendent descendre des dieux: et de là les noms de Théogène ou

¹ Plin. l. 36. c. 5, t. 2, p. 731.

² Homer. iliad. l. 17, v. 602.

* Argos est la même

chose qu'Argus; Pyrrhos que Pyrrhus, etc. les Latins ayant terminé en us, les noms propres qui, parmi les Grecs, finissoient en os.

Théagène , né des dieux ; Diogène né de Jupiter ; Hermogène , né de Mercure , etc.

C'est une remarque digne d'attention , que la plupart des noms rapportés par Homère , sont des marques de distinction. Elles furent accordées comme récompense , aux qualités qu'on estimoit le plus dans les siècles héroïques ; telles que la valeur , la force , la légèreté à la course , la prudence , et d'autres vertus. Du mot polémos ; qui désigne la guerre , on fit Tlépolème ¹ , c'est-à-dire , propre à soutenir les travaux de la guerre ² ; Archéptolème ³ , propre à diriger les travaux de la guerre.

En joignant au mot maqué , combat , des prépositions , et diverses parties d'oraison qui en modifient le sens d'une manière toujours honorable , on composa les noms d'Amphimaqué , d'Antimaque , de Primaque , de Télémaque. En procédant de la même manière sur le mot honoréa , force , intrépidité , on eut Agapénor , celui qui estime la valeur ⁴ ; Agénor , celui qui la dirige ; Prothoénor , le premier par son courage ⁵ : quantité d'autres encore , tels que Alégénor , Anténor , Eléphénor , Euchénor , Pésénor , Hypsénor , Hypéréénor , etc. Du mot damao , je dompte , je soumetts , on

¹ Homer. iliad. l. 2, v. 128.
657. ⁴ Id. l. 2, v. 609. Schol.

² Etymol. magn. in in l. 8, v. 114.

³ Homer. iliad. l. 8, v. 12, v. 495. ⁵ Schol. Hom. in iliad.

fit Damastor , Amphidamas , Chersidamas , Iphidamas , Polydamas etc.

De thoos , léger à la course , dérivèrent les noms d'Aréthoos , d'Alcathoos , de Panthoos , de Pirithoos , etc. De noos , esprit , intelligence , ceux d'Astynoos , Arsinoos , Autonoos , Iphinoos , etc. De médos , conseil , ceux d'Agamède , Eumède , Lycomède , Périmède , Thrasymède. De cléos , gloire , ceux d'Amphiclès , Agaclès , Bathyclès , Doriclos , Echéclos , Iphiclos , Patrocle , Cléobule , etc.

Il suit de là que plusieurs particuliers avoient alors deux noms ¹ , celui que leur avoient donné leurs parens , et celui qu'ils méritèrent par leurs actions ; mais le second fit bientôt oublier le premier.

Les titres d'honneur que je viens de rapporter , et d'autres en grand nombre que je supprime , tels que ceux d'Orménos ² l'impétueux ; d'Astéropéos ³ , le foudroyant , se transmettoient aux enfans pour leur rappeler les actions de leurs pères , et les engager à les imiter ⁴.

Ils subsistent encore aujourd'hui ; et comme ils ont passé dans les différentes classes des citoyens , ils n'imposent aucune obliga-

¹ Eustath. in l. 1, iliad. t. 1, p. 124. Id. in l. 2, p. 351.

² Homer. iliad. l. 8, v. 274.

³ Id. ibid. l. 17, v. 217.

⁴ Eustath. in iliad. t. 2, p. 650, lin. 35. Schol. Homer. in l. 2, v. 495.

tion. Quelquefois même il en résulte un singulier contraste avec l'état ou le caractère de ceux qui les ont reçus dans leur enfance.

Un Persé, qui fondoit tout son mérite sur l'éclat de son nom, vint à Athènes. Je l'avois connu à Suze; je le menai à la place publique. Nous nous assîmes auprès de plusieurs Athéniens qui conversoient ensemble. Il me demanda leurs noms, et me pria de les lui expliquer. Le premier, lui dis-je, s'appelle Eudoxe, c'est-à-dire, *illustre, honorable*; et voilà mon Persé qui s'incline devant Eudoxe. Le second, repris-je, se nomme Polyclète, ce qui signifie *fort célèbre*; autre révérence plus profonde. Sans doute, me dit-il, ces deux personnages sont à la tête de la république. Point du tout, répondis-je; ce sont des gens du peuple à peine connus. Le troisième qui paroît si foible, se nomme Agasthène, ou peut-être, Mégasthène, ce qui signifie *le fort*, ou même *le très fort*. Le quatrième, qui est si gros et si pesant s'appelle Prothoos, mot qui désigne *le léger, celui qui devance les autres à la course*. Le cinquième, qui vous paroît si triste, se nomme Epicharès, *le gai*. Et le sixième, me dit le Persé avec impatience? Le sixième, c'est Sostrate, c'est-à-dire, *le sauveur de l'armée*.— Il a donc commandé?— Non, il n'a jamais servi. Le septième, qui s'appelle Clitomaque, *illustre guerrier*, a tou-

jours pris la fuite, et on l'a déclaré infâme. Le huitième s'appelle Dicaeus¹, *le juste*.— Eh bien?— Eh bien, c'est le plus insigne fripon qui existe. J'allois lui citer encore le neuvième, qui s'appeloit Evelthon, *le bien venu*², lorsque l'étranger se leva, et me dit: Voilà des gens qui déshonorent leurs noms. Mais du moins, repris-je, ces noms ne leur inspirent point de vanité.

On ne trouve presque aucune dénomination flétrissante dans Homère. Elles sont plus fréquentes aujourd'hui, mais beaucoup moins qu'on n'auroit dû l'attendre d'un peuple qui est si aisément frappé des ridicules et des défauts.

¹ Herodot. l. 8, c. 65.

² Herodot. l. 4, c. 162. Marmor. Nointel.